

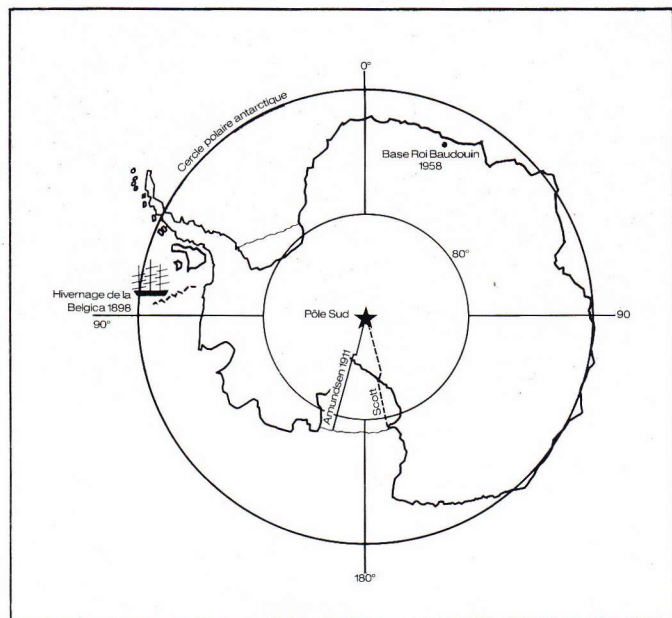
# Adrien de Gerlache ouvre la route du Pôle Sud

Lorsqu'il quitta l'école, nanti d'un diplôme d'ingénieur, notre compatriote Adrien de Gerlache semblait destiné à une vie et une carrière dépourvues de tout caractère aventureux.

Pendant, on devait le retrouver bientôt, engagé comme novice, à bord d'un voilier français. Puis ce furent tour à tour des bateaux anglais, norvégiens et hollandais qui permirent au jeune homme de sillonner toutes les mers du monde.

Mais Gerlache s'ennuyait dans la marine marchande et c'est pourquoi, certain jour de 1894, il s'ouvrit à des amis de son projet audacieux : diriger une expédition scientifique dans les régions antarctiques. La Société de Géographie de Bruxelles lui ayant apporté l'aide financière et les encouragements nécessaires, Gerlache entama les préparatifs de son expédition. Tout d'abord, il s'entraîna à bord de phoquiers norvégiens et c'est parmi leurs rudes équipages qu'il recruta cinq des plus valeureux marins qui allaient l'accompagner. C'est également en Norvège qu'il engagea, en qualité de second lieutenant, Roald Amundsen, celui-là même qui devait, quatorze ans plus tard, atteindre le premier le Pôle Sud géographique (nous retraçons son odyssee inouïe plus loin, sous le chapitre «La lutte pour le Pôle Sud»).

Comme navire, Gerlache fit choix d'un baleinier norvégien, le «Patria», qu'il rebaptisa «Belgica».



Le 16 août 1897, la «Belgica» et son équipage quittaient le port d'Anvers, salués par une foule considérable de curieux. Le 27 janvier 1898, après une traversée sans histoire de l'Atlantique, le navire faisait route vers des terres indiquées de façon confuse au sud des Amériques. Il s'engagea dans une vaste échancrure bordée de glaciers immenses s'élevant à 2000 mètres d'altitude.

Plusieurs fois, Gerlache crut être entré dans une baie sans issue, mais un passage s'ouvrit enfin devant le navire. Cette voie nouvelle devait être baptisée par la suite «détroit de Gerlache».

Du 17 au 28 février 1898, la «Belgica» navigua tantôt à la voile, tantôt à la vapeur, en suivant la lisière de la banquise et en pénétrant dans les brèches qui se présentaient.

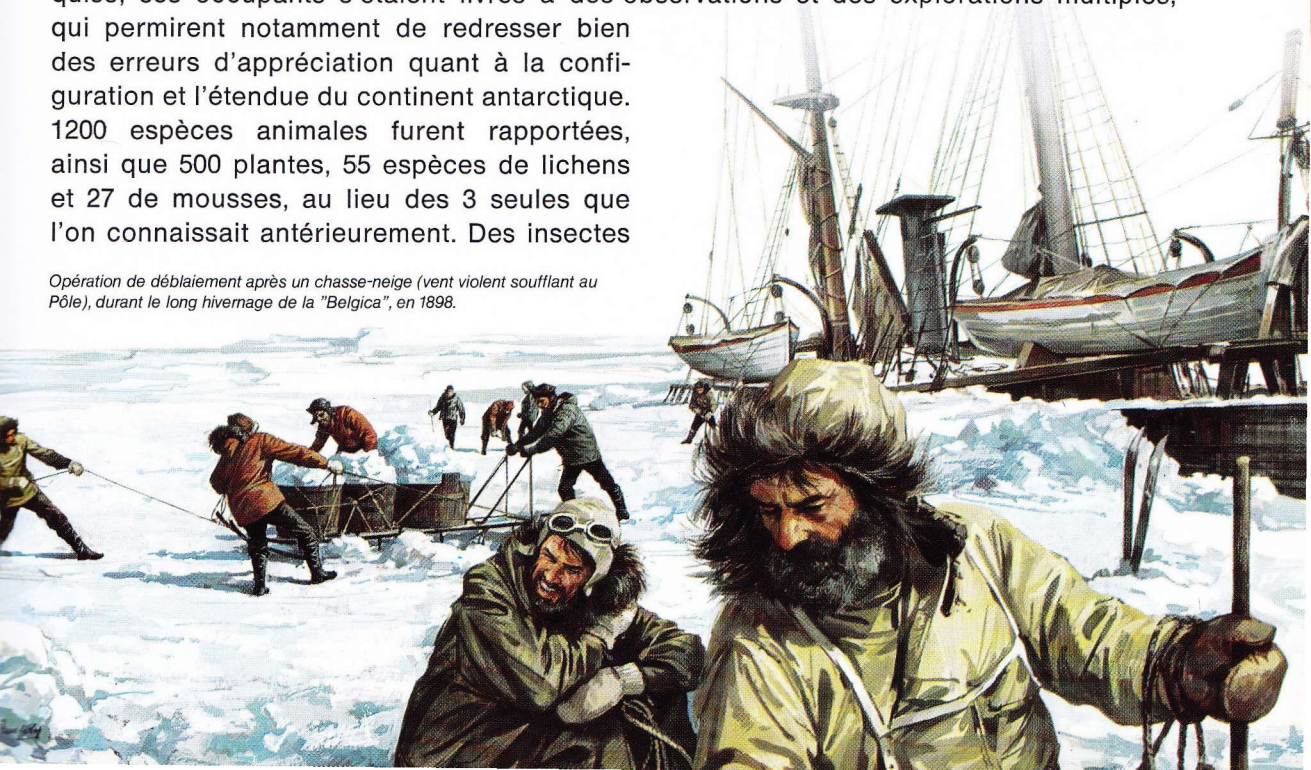
Gerlache et son second, l'Anversois Georges Lecointe, décidèrent d'avancer plus loin vers le sud, acceptant le risque de voir la «Belgica» prise dans les glaces. Le 2 mars, la banquise se refermait sur le navire. Durant plus d'un an, au gré des vents et des courants, la «Belgica» allait dériver, le seul salut de l'équipage résidant dans la solidité de la coque du baleinier...

Si l'été antarctique put ramener un peu d'espoir et de santé parmi les hommes, le 31 décembre 1898, la «Belgica» était toujours prisonnière des glaces. La dérive lui avait fait parcourir plus de 2.000 kilomètres! Alors, on décida de creuser, dans la couche de glace de 5 m. d'épaisseur, un chenal de près de 1 km de long et dix mètres de large, au moyen de scies et d'explosif. Vingt jours de travail épuisant, inhumain et, le 30 janvier, alors qu'il ne restait que quelques mètres à scier, le chenal se referma sous la pression des glaces!

Devant les menaces de voir le navire broyé par les masses de glace pesantes et brutales qui se heurtaient sans cesse, Gerlache fit préparer l'évacuation du navire par traîneau mais, le 14 mars, la houle du large se fit sentir et la «Belgica» fut miraculeusement libérée. Le 28 mars, l'expédition était en rade de Punta Arenas, au Chili.

Durant les 380 jours d'immobilisation forcée de la «Belgica», dérivée par la banquise, ses occupants s'étaient livrés à des observations et des explorations multiples, qui permirent notamment de redresser bien des erreurs d'appréciation quant à la configuration et l'étendue du continent antarctique. 1200 espèces animales furent rapportées, ainsi que 500 plantes, 55 espèces de lichens et 27 de mousses, au lieu des 3 seules que l'on connaissait antérieurement. Des insectes

*Opération de déblaiement après un chasse-neige (vent violent soufflant au Pôle), durant le long hivernage de la "Belgica", en 1898.*



inconnus furent découverts, ainsi que plusieurs représentants de divers embranchements du règne animal.

L'expédition de la « Belgica » fut également fructueuse par ses études du magnétisme et par ses multiples observations météorologiques, relevées scrupuleusement, heure par heure, et qui embrassèrent pour la première fois le cycle complet d'une année.

Au surplus, le seul fait du premier hivernage dans l'Antarctique a déterminé une orientation nouvelle dans l'organisation des expéditions ultérieures. On n'hésita plus, par la suite, à poursuivre des expéditions pendant des années, en hivernant sur le sol même du continent antarctique.

En 1958, Gaston de Gerlache, fils d'Adrien, installa la Base Roi Baudouin, où des observations scientifiques multiples se poursuivirent jusqu'en 1967.

*L'avion Otter de l'expédition belgo-néerlandaise (1966) ravitaille une équipe de raid dans les monts Belgica.*



Dr. Hans-Otto Meissner

# Les grands explorateurs



**Editeur: A.-R. Bergereau, Esso Belgium S.A.**

Tous droits réservés. Reproduction complète ou en partie  
seulement avec autorisation écrite.

Textes: Dr. Hans-Otto Meissner.

Imprimé par ALBE S.A. / Deurne.

Illustrations en couleurs —

Ary Bergen: pages 10, 14, 15, 18, 22, 25, 29, 31, 34, 37, 40, 43, 54

Alex De Mulder: pages 65 et 66

Günter Heesch: pages 81, 86, 91, 94, 97, 103

Heinz Spohr: pages 6, 51, 57, 59, 62, 65, 67, 73, 76, 84, 106

Dan Wanders: pages 44, 45, 47, 70, 79, 99, 102

Couverture: Dan Wanders.

Dessins et cartes — Werner Friedrichs:

Pages 8, 9, 12, 13, 16, 20, 21, 24, 27, 30, 33, 35, 36, 38, 42, 48, 49,  
50, 53, 61, 69, 74, 78, 92, 95, 98, 101, 105.

# Inhoudstafel

Biografie van Dr. Hans-Otto Meissner . . . . .	2
Woord vooraf van Gaston de Gerlache . . . . .	3
Wereldkaart uit 1571 . . . . .	4
Leif Erikson. De eerste ontdekking van Amerika . . . . .	6
Marco Polo's reis naar China - Miljoenenschatten in bedelaarslommen . . . . .	10
Christoffel Columbus ontdekt een nieuwe wereld . . . . .	13
Vasco da Gama. De eerste zeereis naar Indië . . . . .	17
Hernando Cortez verovert Mexico . . . . .	21
Francisco Pizarro. Het afschuwelijke einde van de Inca . . . . .	25
Fernando Magellaan. 18 mannen zeilen de wereld rond . . . . .	28
Francisco de Orellana. De gevangenen van de Amazone . . . . .	31
Samuel Champlain in Canada . . . . .	34
Francis Drake. De verschrikking der zeven zeeën . . . . .	37
Kapitein Cook ontdekt 1.000 eilanden . . . . .	40
Alexander Mackenzie. Dwars doorheen Noord-Amerika . . . . .	44
Gerhard Rohlfs. In de bakoven van de Sahara . . . . .	47
David Livingstone. Een leven voor Afrika . . . . .	50
Henry Stanley. De rotsenbreker . . . . .	53
Fritjof Nansen. Door nacht en ijs naar de noordpool . . . . .	56
August Andrée. In een ballon over de IJzee . . . . .	61
Adrien de Gerlache opent de zeeroute naar de zuidpool . . . . .	64
Roald Amundsen/Robert Scott. Strijd om de zuidpool . . . . .	66
Paul Graetz. Met de auto dwars door Afrika... 60 jaar geleden . . . . .	68
Howard Carter. De gouden farao . . . . .	71
Sven Hedin volgt de zijderoute . . . . .	75
Hugo Eckener. Schepen in de lucht . . . . .	78
Louis Blériot. De eerste vlucht over het kanaal . . . . .	82
Hans Bertram. Zes weken in de hel . . . . .	85
Heinrich Harrer. De vlucht naar Tibet . . . . .	89
Edmund Hillary. Op de hoogste bergtop ter wereld . . . . .	93
Auguste Piccard. De hoogste hoogte, de diepste diepte . . . . .	96
Thor Heyerdahl. Kontiki en Ra . . . . .	100
Wilfried Erdmann. 420 dagen alleen aan boord . . . . .	103
Moderne wereldkaart 1971 . . . . .	108
Belangrijke data voor de ontdekking van de wereld . . . . .	110